

POLITIQUES PUBLIQUES

La sous-valorisation de la recherche publique danoise. Le comité, chargé en 2018 d'évaluer la politique de recherche danoise, a remis un rapport critique. Le panel d'experts a estimé que des ressources financières n'étaient pas forcément bien utilisées. Du point de vue des retombées commerciales, les 20 Mds DKK (2,7 Mds €) de fonds public dans la recherche n'ont pas eu le retour sur investissement attendu. Contrairement à la Finlande qui accroît son potentiel informatique et l'Allemagne qui renforce son industrie lourde, le Danemark n'a pas de stratégie globale d'innovation. Le ministre de l'Education et de la Recherche, Ane Halsboe-Jørgensen, propose que la transition écologique devienne le fondement de cette stratégie. De fait, 1,5 Mds DKK (201 M€) d'investissement dans la recherche verte ont été prévus dans le projet de loi de finances 2020. [Source : JP](#)

ENTREPRISES – ECONOMIE SECTORIELLE

Code éthique dans le transport. Après le scandale de la société *Padborg* qui a hébergé jusqu'à 200 chauffeurs philippins dans une caserne proche de la frontière, des nouvelles exigences éthiques ont été introduites parmi les entreprises de transport par l'organisation professionnelle du secteur, *Danske Speditører*. Le nouveau code déontologique exige de ses membres d'effectuer un contrôle sur les conditions de travail de leurs prestataires. De plus en plus d'entreprises importatrices ou exportatrices sous-traitent aux transitaires le transport de leurs marchandises. La pression sur les coûts, ainsi que les exigences de prix faibles incitent les transporteurs à engager des chauffeurs d'Europe de l'Est ou d'Asie dans des conditions de travail socialement inacceptables. [Source : BØ](#)

Transformation à venir du commerce de détail. Le commerce de proximité au Danemark se caractérise par la forte densité de magasins (une des plus élevées d'Europe). Cependant, malgré une plongée de 11% en 10 ans du nombre de commerces de détail, celui-ci devrait ne connaître qu'une légère baisse de 2% d'ici 2029 selon le rapport du *Retail Institute Scandinavia*. Deux tendances majeures se dessinent. La part de marché des chaînes discount devrait passer de 13,5% en 2019 à 16,5% en 2029. Par ailleurs, le commerce en ligne devrait réaliser une percée, grâce à une croissance annuelle de 15% prévue jusqu'en 2029. [Source : JP](#)

NOUVELLE ECONOMIE

Robotisation et création d'emplois. Selon une étude de l'Université de Princeton, la robotisation a eu un effet positif sur l'emploi, la productivité et les salaires au Danemark. Les entreprises, qui ont investi dans les robots, ont augmenté leur chiffre d'affaires en moyenne d'environ 20%. En trois ans, cette montée de la productivité crée un cercle vertueux, qui permet aux entreprises d'embaucher plus de personnes (+8%) et d'augmenter les salaires (entre +0,5 et +1% par an). Il faut noter qu'il s'agit d'un progrès technique favorable au travail qualifié : le nombre de travailleurs non qualifiés dans l'industrie a diminué de 20%, tandis que des ingénieurs et des techniciens supplémentaires ont été embauchés pour faire fonctionner et entretenir les robots. [Source : BØ](#)

ENVIRONNEMENT – ENERGIE

Les ambitions climatiques du top management. La Première ministre, Mette Frederiksen, a conclu 13 partenariats pour le climat avec les représentants des grands secteurs d'activité danois. La contribution du monde des affaires doit être incluse dans le plan d'action climat, qui sera annoncée au printemps 2020. « *Nous faisons du partie du défi. Mais nous faisons également partie de la solution* », a déclaré Michael Lundgaard Thomsen, directeur de l'entreprise *Aalborg Portland*, qui représente à elle seule 4% des émissions de CO₂ du Danemark. Les dirigeants des établissements industriels et commerciaux devront coordonner la coopération publique-privé. Simon Pauck Hansen (vice-président exécutif de SAS) a été chargé du partenariat dans le secteur du transport, Henrik Poulsen (dirigeant de la société Ørsted) coordonnera celui du secteur de l'énergie et Jais Valeur (PDG de Danish Crown) sera responsable de la collaboration dans le secteur de l'agriculture, qui représente 20% des émissions de gaz à effet de serre du Danemark. [Source : BØ](#)

Substance X dans l'agriculture. Les chercheurs danois ont fait une avancée, qui pourrait partiellement résoudre un des problèmes climatiques de l'élevage. Une substance X (tenue encore secrète) pourrait contribuer de réduire manière drastique les émissions de méthane des vaches laitières. Elle serait utilisée ensuite comme additif dans l'alimentation des animaux. Des chercheurs australiens avaient déjà obtenu une baisse de 92 à 97% des émissions de méthane des vaches, mais avec une substance était indésirable dans la chaîne alimentaire.

[Source : JP](#)

Neutralité carbone du groupe laitier Arla. Dans le cadre de son plan climat, *Arla* devrait réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30% d'ici 2030 et atteindre la neutralité carbone en 2050. Arla a annoncé sa volonté d'effectuer un contrôle de conformité auprès de ses 10 000 partenaires agricoles et s'assurer du respect des objectifs climatiques. Ce programme permettra de constituer la plus importante base de données climatologiques en matière de production laitière. Les émissions des agriculteurs d'*Arla* avaient déjà baissé de 24% depuis 1990, et sont inférieures de moitié à la moyenne mondiale quant à l'émission de CO₂ par litre de lait. [Source : BØ](#)

Climat et bien-être social. Selon Dansk Industri (DI) et Dansk Energi, le gouvernement doit affecter une part croissante des marges économiques au profit de la transition écologique. Le faible niveau d'intérêt incite, de surcroît, à investir des fonds dans la conversion verte. Toutefois, selon les deux organisations, si l'on veut éviter de nouveaux impôts, il faut également s'efforcer de générer de la croissance. [Source : BØ](#)

L'électricité nécessite des milliards d'investissement. Selon une étude d'Elbil et de l'université technique du Danemark (*Danmarks Tekniske Universitet*), l'Etat devrait investir jusqu'à 4 Mds DKK dans les infrastructures pour assurer la sortie du Danemark du diesel et de l'essence. Il faudrait entre 25 000 et 30 000 points de charge publics et semi-publics pour faire fonctionner 1 million de voitures électriques supplémentaires. La société de stations de recharge, *Clever*, est prête à investir des capitaux pour obtenir ce changement. Certaines municipalités telles que celle de Frederiksberg ont déjà adopté une stratégie en faveur de la voiture électrique : si un citoyen achète un véhicule sans combustibles fossiles, la commune s'assure qu'un chargeur est installé dans un rayon de 250 mètres de son domicile. [Source : BØ](#)